

V
Aleg :

Découverte d'armes cachées provenant d'Abidjan

Lorsque M. Ahmed Ould Saleck, un homme d'affaires exerçant dans le commerce du bois entre Abidjan et Nouakchott, a appris qu'il est recherché par les douanes maliennes qui ont trouvée des armes de type Kalachnikov cachées dans les camions transportant ses marchandises, il s'est rendu de son propre chef à la brigade de gendarmerie d'Aleg, la capitale du Brakna...

Lire page 3

Aleg :

Découverte d'armes cachées provenant d'Abidjan

Lorsque M. Ahmed Ould Saleck, un homme d'affaires qui exerce dans le commerce du bois entre Abidjan et Nouakchott, a appris qu'il est recherché par les douanes maliennes qui ont trouvée des armes de type Kalachnikov cachées dans les camions qui transportaient ses marchandises, il s'est rendu de son propre chef à la brigade de gendarmerie d'Aleg, la capitale du Brakna.

Pour en savoir plus, "Akhbar Nouakchott" a rencontré l'un des passagers de ces camions, répondant au nom de de Yacoub Ould Khalifa, qui a fait le trajet depuis Abidjan. Dans sa version des faits cet individu nous affirmera : "il est de coutume que les camions qui transportent des marchandises entre Abidjan et Nouakchott soient, une fois arrivés au Mali, transférés dans d'autres camions. Pour ce faire, il est impératif de s'entendre avec des hommes d'affaires mauritaniens résidant au Mali, tels MM. Sidi Mohamed Ould Saadbouh et El Mamoune Ould Youbah qui constituent le pivot de

la négociation. Et M. Ahmed Ould Saleck avait négocié avec M. Sidi Mohamed Ould Saadbouh qui a de bonnes relations avec les autorités maliennes et avait convenu avec lui de superviser les opérations transfert de ses marchandises dans un autre camion à destination de Nouakchott, avant de se diriger vers Aleg, pour rendre visite à sa famille, en attendant que le camion l'y rejoigne. Pendant le déchargement des camions en provenance d'Abidjan, des armes de type kalachnikov et un fusil de chasse ("bouvelka") ont été découvertes dissimulées dans un sac contenant de la poudre destinée à entrer dans la préparation des sauces ("taghia") et des balais. L'un des hommes ordonnera de décharger en premier le sac se trouvant au-dessus des autres marchandises et où étaient cachées les armes, pour le poser à côté des douanes maliennes qui n'y portèrent pas trop d'attention, tout occupés qu'ils étaient à suivre le déchargement des autres marchandises des camions. Lorsque l'opération de transfert

avait fini, l'un des hommes qui avaient débarqué le sac, s'avança et remis de manière douteuse et dans des circonstances de précipitation et de cafouillage la somme de 8.000 FCFA aux douaniers lesquels n'apprécièrent pas le comportement et se mettent à vérifier le contenu du sac où ils découvriront les armes. C'est alors qu'une enquête est ouverte et les chauffeurs ainsi que les passagers seront entendus. Tous nieront avoir un lien avec ces armes, alors que le superviseur du transfert, M. Sidi Mohamed Ould Saadbouh présentera un avocat de nationalité malienne dénommé Laghdhaf avant de faire le courant d'air. C'est cet avocat qui informera Ahmed Ould Saleck à Aleg, et, c'est après que celui se soit rendu, que les camions, leurs chauffeurs et leurs passagers seront libres et autorisés à poursuivre leur route sur Nouakchott."

* Au sujet de la somme donnée aux douaniers, notre interlocuteur, M. Yacoub Ould Khalifa supposera que c'est peut-être une

manipulation de l'autre homme d'affaires, M. El Mamoune Ould Youbah, qui aurait eu vent ou pris connaissance de l'existence des armes dissimulées et piège ainsi son concurrent, M. Sidi Mohamed Ould Saadbouh, dont la réputation est sérieusement entamée. De même que notre interlocuteur nous informera que l'avocat Laghdhaf est arrivé à Aleg dans le cadre de l'enquête.

A la question de savoir pourquoi Ahmed Ould Saleck voulait-il transporter ces armes en Mauritanie, M. Yacoub Ould Khalifa répondra qu'après s'être rendu, M. Ahmed Ould Saleck a déclaré qu'il un hommes d'affaires qui travaillait à Abidjan, ville réputée dangereuse où les voleurs et les bandits des grands chemins sont nombreux et qu'il avait toujours eu sur lui ces armes pour se protéger. Maintenant qu'il quitte définitivement ce pays pour revenir en Mauritanie, il ramène avec lui ses armes car il ne veut pas les laisser dans cet autre pays.